

Discours de Clôture Congrès de Strasbourg - 18 mai 2014

Caroline SALIOU

Mr le Secrétaire Général, Cher Pascal,
Mesdames et messieurs les membres du Conseil national de l'EC

Mesdames, Messieurs les Directeurs Diocésains,
les Chefs d'établissements,
les présidents d'OGEC,

Chers amis des Apel

Tout d'abord, je tiens à remercier Pascal Balmand.

Votre présence, monsieur le secrétaire général, pendant ces 3 jours, et votre discours, à l'instant, témoignent de la confiance qui existe entre l'Apel et l'Enseignement catholique.

Depuis votre nomination, et dans la continuité de ce que mes prédécesseurs et les vôtres, Paul Malartre et Eric de Labarre, ont mis en œuvre, nous avons trouvé le juste équilibre de travail.

Oui grâce à vous, nous vivons « une communauté éducative authentique ».

Oui nous pouvons travailler d'une manière simple, directe, constructive ... et donc agréable et efficace.

Je tiens à le souligner et à vous en remercier.

Oui, au niveau national, nous vivons « un véritable climat de partenariat éducatif », celui où chaque acteur fait preuve d'écoute, d'attention à l'autre.

Celui là même, qui doit aussi caractériser la vie dans les établissements de l'Enseignement catholique.

Je souhaite que cet exemple contribue à pousser chaque communauté éducative à rechercher ce climat de partenariat.

Je crois à la force de l'exemple.

Si nous tous, éducateurs, ne donnons pas l'exemple par la qualité de notre collaboration, à nos enfants, à nos élèves, qui le fera ?

Je vous remercie également, cher Pascal, pour vos propos centrés sur la place des parents à l'école et sur la thématique de notre congrès. Au travers de ces mots, vous rappelez que les parents ne sont pas uniquement des organisateurs de kermesses, mais qu'ils peuvent, qu'ils doivent être force de propositions et participer au débat éducatif.

Chacun de nous, et c'est cela l'essentiel, à la place qui est la sienne au sein de la communauté éducative, a le même engagement chevillé au corps, celui de la réussite de TOUS les élèves.

Nous devons donc, chacun dans nos champs de compétence, travailler à l'accompagnement de ces élèves qui sont aussi nos enfants, et réunir nos forces pour mettre en pratique toutes nos pistes de travail, toutes nos propositions !

Chers amis.

L'heure est venue maintenant de clôturer ces 3 jours de Congrès, brillamment animés par Sophie Aurenche, et je profite de ce moment pour la remercier tout particulièrement.

3 jours riches en échanges, en propositions et en réflexions avec des intervenants de qualité, je tiens à le souligner et à les remercier également.

3 jours qui nous ont permis d'aborder en profondeur notre thématique :

parent d'élève, un métier d'avenir.

Dans une société en grande mutation, les parents sont, plus que jamais, soucieux de l'avenir de leurs enfants.

En 20 ans, la société a connu des bouleversements technologiques sans précédent, qui modifient le rapport à l'autre et la relation au savoir.

La posture des éducateurs - parents et enseignants - ne peut donc plus être la même.

Dans ce contexte, les parents sont parfois décontenancés et s'interrogent sur leur rôle.

Comment accompagner son enfant, tout au long de son parcours scolaire, sur un chemin d'épanouissement ?

Comment l'aider à construire son projet de vie ?

Les parents d'élèves doivent pouvoir trouver des lieux de rencontre et d'échange pour s'épauler dans leur responsabilité d'éducateur. Par ailleurs, une véritable collaboration entre parents et enseignants doit également s'instaurer.

Je vous rappelle notre sondage : 85% des parents se disent intéressés par des lieux de dialogue avec les enseignants et l'école.

Ainsi, en se rencontrant plus régulièrement, ils se comprendront mieux et pourront travailler dans le même sens, pour la réussite de tous.

Il nous faut tous découvrir, comme nous l'y a invités Jean-Paul Delevoye « la capacité de discuter avec l'autre, l'altruisme ».

C'est pourquoi à l'occasion de ce XVIIIe congrès, l'Apel formule **10 propositions** pour conforter le rôle des parents et favoriser la collaboration avec les enseignants.

Vous les retrouverez, dans la plaquette que nous venons de vous distribuer mais je veux ce matin insister sur cinq d'entre elles :

Tout d'abord, nous entendons demander à notre nouveau ministre de l'éducation, lors de notre rencontre dans 8 jours de : **Renforcer la formation initiale et continue des enseignants à la relation avec les parents.**

Ensuite nous souhaitons proposer aux établissements que soit **Formalisée la signature d'un « contrat éducatif de confiance » lors de l'inscription d'un élève dans l'Enseignement catholique**, Ce contrat devra préciser, par exemple, les engagements des élèves, des parents et des enseignants en matière d'information, de présence aux réunions, de collaboration. Il doit devenir le symbole, dès le premier contact, de la volonté des uns et des autres, de se respecter, de s'écouter et de travailler ensemble.

Autre point, nous souhaitons sensibiliser les associations de chefs d'établissements et les syndicats de maîtres afin que soit **mieux expliquer aux parents de chaque classe le programme et les objectifs de l'année scolaire**. Cela devra également aboutir à ce que soit organisé une coopération enseignants/parents autour du travail à la maison.

Nous demandons également que chaque établissement **Donne aux rencontres parents/enseignants/élèves une importance majeure dans la vie scolaire.**

Cela est nécessaire pour mieux croiser les regards sur les enfants, pour faciliter la collaboration parents/ enseignants et pour mieux accompagner les élèves.

Enfin, nous aimerions que soient **développés les environnements numériques de travail avec l'objectif de** permettre un véritable suivi de la scolarité par les parents et de faciliter le dialogue entre parents-enfant-enseignants.

Je dois ajouter que notre association ne compte pas s'exonérer de ce travail. Nous avons fixé comme objectif, dans notre programme, d'**accroître le rôle d'accueil et d'aide des familles par l'Apel.** Ainsi nous souhaitons mettre en place un accueil personnalisé de chaque nouvelle famille, un accompagnement spécifique des familles ayant un enfant à besoin éducatif particulier et une multiplication des Rencontres parents-école.

Monsieur le secrétaire général, je viens de vous remettre officiellement les propositions de l'Apel, nous souhaitons pouvoir travailler très rapidement pour en débattre et, nous l'espérons, pour les mettre en application.

Mais, chers amis, la place des parents –aussi importante soit elle – ne doit pas être notre seul axe de travail.

A l'heure où les élèves français font pâle figure dans les classements internationaux et où l'échec scolaire laisse sur le bord de la route 150 000 décrocheurs tous les ans, reconstruire l'école est une urgence. **La conjoncture politique et économique**, loin de nous abattre doit nous donner la force de relever les défis qui s'ouvrent devant nous.

Comme nous vous l'avons dit, Jean-François et moi, dans notre discours de candidature :

Rappelons nous notre devise « *Le souffle de la liberté* ».

Pour l'avoir bien à l'esprit, affichons la systématiquement sous notre logo, et exerçons cette liberté ensemble.

Ainsi, construisons l'école de demain car nous avons une réelle mission à remplir.

Si l'école est bien un des éléments majeurs, pour faire évoluer notre société en pleine mutation, nous devons, nous Apel, rappeler inlassablement nos convictions concernant une orientation choisie, mais aussi l'éducation affective relationnelle et sexuelle ou la nécessité d'ouvrir l'école aux nouvelles technologies ou bien encore l'évaluation positives des élèves.

Le système éducatif français promeut tout sauf la capacité des enfants à coopérer pour résoudre de nouveaux problèmes. Nous sommes tous nés chercheurs. Les enfants, dès leur naissance, observent le monde, explorent, expérimentent et font des erreurs. On ne devrait pas évaluer les élèves sur leurs réponses mais plutôt sur leurs questions!

« Développer l'estime de soi, la confiance, l'initiative, la coopération, ce n'est pas seulement une condition de l'épanouissement personnel. C'est aussi un élément indispensable à l'acquisition des connaissances et à la réussite scolaire comme professionnelle »

Finissons-en avec les discours négatifs qui découragent les plus motivés. Sans nier la réalité de ce monde qui change, nous devons accompagner de façon constructive nos enfants. Donnons leur le goût d'apprendre, de s'engager, de construire cette société de demain.

Autre défi devant nous : nous savons qu'**une réforme des collectivités territoriales est engagée**.

Très bien, mais nous devons être des veilleurs. Comment allons-nous défendre la liberté de choix des familles ? Chaque organisation va défendre ses prérogatives, nous ne pouvons compter que sur nous mêmes pour défendre les nôtres, nous devons donc être mobilisés et résolus !

Dans ce contexte, l'Apel doit devancer les négociations qui vont se mener et expliquer à ses partenaires extérieurs qu'ils doivent prendre en considération les intérêts de l'Enseignement catholique parce qu'il en va de l'avenir de nos enfants !

(Or comme l'écrivait Georges Bernanos « L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait ».)

Dans le même temps, nous devons nous poser **la question des établissements qui sont en difficulté financière**. Comment pouvons-nous développer sur le terrain en actes et non en discours, les solidarités entre établissements, entre diocèses ? Là encore, l'Apel doit faire entendre la voix de la raison.

Elle doit aussi rappeler que l'on ne peut pas compter indéfiniment sur le portefeuille des familles.

Ce n'est pas à l'Apel de faire face aux difficultés financières des uns et des autres ! et ce n'est pas non plus aux parents de payer là où les communes oublient les règles financières prévues par la loi !

Certes, l'Etat se décharge sur les collectivités territoriales et leur impose des dépenses supplémentaires mais, nous le disons avec force, cela ne doit pas se faire au détriment de l'éducation de nos enfants.

Je vous le confie la question du financement des forfaits d'externat sera, elle aussi, à l'ordre du jour de notre rencontre avec Monsieur Benoit Hamon, ministre de l'éducation nationale.

=====

Chers amis, vous le voyez la route n'est pas simple, elle est même semée d'embûches. Pour défendre ses intérêts et pour mener à bien tous ses projets, le mouvement des Apel doit être uni et en ordre de marche, nous nous y emploierons durant les 2 années de notre mandat.

Merci à tous d'avoir répondu présents pour notre congrès.
Nous espérons que vous y avez trouvé l'envie de vous investir davantage encore pour faire avancer les communautés éducatives

De notre côté, Conscients des enjeux, nous avons accepté Jean-François et moi, de délaissier notre vie familiale pour quelques temps encore.
(Vous me permettrez d'ailleurs de remercier par cette digression nos familles respectives, qui sont toujours à nos côtés, acceptent tant de choses et sans qui nous ne pourrions pas donner tout ce temps.)

Vous pouvez donc compter sur notre détermination et notre dévouement, nous comptons sur votre soutien.

Bon retour dans vos régions, bon retour dans vos familles

Caroline Saliou

Jean-François Hillaire